

Compte rendu des journées des juges européens à Trenčin, Slovaquie 24 et 25 septembre 2022

* Samedi 24 septembre, de 8 heures à 18 heures

1 - Mots de bienvenue

Le président de la section volailles, Andy Verelst, souhaite la bienvenue aux membres présents et se félicite de la très bonne participation. Un grand merci aux organisateurs.

Il précise que les différentes interventions seront traduites dans les trois langues officielles de l'EE : allemand, anglais et français.

Urs Lochmann, le président de la commission européenne des standards volailles souhaite également la bienvenue aux membres présents, remercie Peter Žuffa pour son engagement et nous souhaite un bon weekend.



2 - Liste de présences

Quelque 96 participants à ces journées, un record. Provenant de 24 pays : Autriche (7), Azerbaïdjan (2), Belgique (2), Bulgarie (1), Bosnie Herzégovine (2), Croatie (4), Tchéquie (12), Allemagne (1), Estonie (2), Espagne (2), France (2), Grande-Bretagne (1), Suisse (7), Italie (1), Lituanie (4), Lettonie (1), Pays-Bas (2), Macédoine du Nord (1), Pologne (10), Roumanie (7), Slovaquie (10), Slovénie (2), Serbie (6), Turquie (7).

3 - Oie de Cholmogory, oie caronculée d'Afrique et Oie caronculée d'Europe orientale

par Peter Žuffa (Slovaquie)

Le compte rendu de cette intervention fera l'objet d'un article dans prochain numéro de *La Revue Avicole*.

Ci-contre Peter Žuffa, l'organisateur de ces journées et un des intervenants





Vaclav Nedelka

4 - Canard Streicher (Abacot Ranger), canard d'Overberg et canard Arlequin gallois

par Vaclav Nedelka (Tchéquie)

Le compte rendu de cette intervention fera l'objet d'un article dans prochain numéro de *La Revue Avicole*.

5 - Cou nu

par Cristian Avram (Roumanie)

Cristian Avram a présenté une race présumée native de son pays : la Roumanie. Le cou nu semble en effet attesté comme originaire de la Transylvanie, même si sa provenance est controversée. Notre conférencier a rappelé son fief (l'empire austro-hongrois) ainsi que ses premières présentations aux expositions. On la trouve dès 1875 à l'exposition avicole de Vienne, tandis qu'elle est montrée à l'exposition de Londres en 1900, et de Dresde en 1904. Le détail de la race suivait tous les points du standard européen, en abordant en outre les détails de chaque coloris. Son apparence s'accompagne d'un dimorphisme sexuel très marqué. L'aspect du cou est important, car seule la calotte à l'arrière du crâne doit être emplumée. Le reste est lisse, exempt de plumules, et de

couleur rouge, particulièrement chez le coq. Le cou nu est lié à un gène dominant présent à l'état homozygote : en cas de croisement avec une volaille au cou emplumé, les jeunes obtenus auront une touffe de plumes sur la partie antérieure du cou (comme le Cou nu du Forez). Seuls deux sujets nains étaient présentés à Trenčín : un couple

blanc, dont la poule présentait une crête frisée. Ce critère est accepté pour tous les coloris, chez la grande race comme chez la naine.



Poule Cou nu naine à crête frisée



Coq cou nu nain noir



Édouard Gendrin

6 - Variétés chez la caille pondeuse japonaise

par Andy Verelst (B)
Le compte rendu de cette intervention fera l'objet d'un article dans prochain numéro de *La Revue Avicole*.

7 - Marans

par E. Gendrin (F)
Le compte rendu de cette intervention fera l'objet d'un article dans prochain numéro de *La Revue Avicole*.

8 - Sultane

par Sonja Carter (Turquie)
Le compte rendu de cette intervention fera l'objet d'un article dans prochain numéro de *La Revue Avicole*.



Andy Verelst, président de la section volailles et intervenant

9 - Canard de Rouen anglais

par Peter Žuffa (Slovaquie)

Le compte rendu de cette intervention fera l'objet d'un article dans prochain numéro de *La Revue Avicole*.

10 - Sussex

par Paul Siegl (Autriche)

Paul Siegl, jeune juge autrichien, a brossé le portrait d'une race britannique bien populaire : la Sussex. Cette race, reconnue dans son pays en 1903, a d'abord été sélectionnée dans le coloris porcelaine rouge. Par ordre d'apparition, les suivants étaient : blanc herminé noir, rouge herminé noir, saumon doré foncé, puis fauve herminé noir et gris argent. Chaque point du standard a été balayé en suivant la trame générale, et en proposant des comparatifs photographiques entre sujets conformes et sujets présentant des défauts. Il a été rappelé que la Sussex étant une race d'utilité, les aspects liés à sa morphologie, et notamment la silhouette rectangulaire avec des proportions de 2:3 pour la hauteur du corps et la longueur de celui-ci priment sur d'autres aspects comme la perfection des ornements de la tête. Enfin, chaque coloris a fait l'objet d'une description illustrée, avec présentation des principaux défauts : dessin herminé trop important et entraînant un marquage des lancettes des reins chez les coqs, ainsi qu'une sous-couleur fumée trop visible, dessin herminé trop faible laissant le camail ouvert et les rémiges et rectrices pas assez dessinées, ou encore porcelaine



Paul Siegl

rouge au dessin irrégulier, insuffisant ou encore trop important pour ce qui concerne le dessin blanc, avec des rémiges blanches en trop grand nombre. Tous ces éléments doivent retenir la vigilance des éleveurs et des juges. Un dernier point concernait quelques aspects sur la Sussex naine, race bien présente dans toutes nos expositions. Quelques sujets présentés en cage lors de la formation ont ensuite été présentés par Paul Siegl, dans les coloris blanc herminé noir et gris argent.



Coq et poule Sussex gris argent
Pour n'aborder que le coloris, ces sujets présentent un dessin trop chargé (les cuisses du coq sont marquées, et le dessin de la poule est flou et trop étendu). La forme du coq doit être plus représentative, notamment par une poitrine plus remplie et une ligne de dos plus caractéristique



Détails de l'aile d'un coq Sussex blanc herminé noir. Le dessin des rémiges primaires de ce coq Sussex blanc herminé noir est insuffisant, laissant de grandes zones farineuses et un pigment noir épars





Chez ce second sujet,
c'est nettement meilleur

La pureté du
blanc des lan-
cettes est un cri-
tère important,
qui ne doit toute-
fois pas amoin-
drir le dessin des
couvertures de
la queue



11 - Les variétés chez les pintades

par Andy Verelst (Belgique)

Le compte rendu de cette intervention fera l'objet d'un article dans prochain numéro de *La Revue Avicole*.

* **Dimanche 25 septembre, matin**

Cette demi-journée a été consacrée aux techniques de jugement des volailles et à la discussion devant les cages des sujets exposés en particulier des races tchèques.

Les races locales tchèques

Lors du séminaire de Trenčín, notre collègue Vacláv Nedělka a présenté, auprès des cages, une série de races locales de son pays (Tchéquie). Nous avons donc profité de l'exposé, soigneusement traduit par notre ami suisse Michel Bovet, et pris quelques photographies. Une intervention similaire avait déjà eu lieu en 2007 à Piešťany, en Slovaquie, et avait fait l'objet d'un petit reportage par Jean-Claude Périquet, toujours disponible sur son site internet « Voila-Poultry ».

1. Dindon tchèque

Déjà présenté dans une précédente revue avicole, il s'agit d'un dindon dont le mâle adulte peut atteindre les 15 kg, existant en dessin bronzé à liseré blanc et en dessin bleu à liseré blanc. Il présente le dessin strié du dindon bronzé, en particulier dans les rémiges et des rectrices, qui sont terminées par un liseré périphérique. Le sujet bleu présenté est expliqué par un gène récessif. Il est important d'avoir un ton perle uniforme sur cette variété, avec en plus de fines barres brunes sous les rectrices, qui doivent être nettement visibles. Les plus fidèles d'entre nous se souviendront d'un petit article consacré à la race, et publié dans la revue n° 1747 (5/2019).



2. Oie tchèque

Plus petite que l'oie de Bohême, elle s'en différencie surtout par ses tarses de couleur rosée, et non pas orange comme chez l'oie de Bohême. Cette race au plumage blanc présente un cou court et sillonné, une tête arrondie avec des joues visibles, ce qui la fait considérer comme le « Mignon » des oies. Bien que son nom soit similaire à celle qui suit, il s'agit bel et bien de deux races distinctes.



3. Oie tchèque huppée

Cette race se différencie de la précédente par quelques points, dont le plus important est la présence d'une huppe petite, et bien fermée à l'arrière. Elle présente un cou un peu plus long que sa cousine, et arrondi. Le corps est large aux épaules, un peu plus massif que celui de l'oie tchèque. Elle présente également une simple panouille. Les tarses sont de couleur orange.

La masse de ces deux oies avoisine les 5 kg, et l'oie tchèque huppée est un peu plus lourde. Ces deux races rustiques produisent en général deux pontes par an, chacune comprenant 10 à 15 œufs.

Une histoire des oies de l'ex-Tchécoslovaquie est donnée par Jean Tupy dans l'*Encyclopédie tchécoslovaque - agriculture* (collectif sous la responsabilité de Vladislav Brdlík, éditions Orbis, 1928) :

« Quant aux oiseaux nageurs, la Tchécoslovaquie est, par excellence, un pays producteur d'oies. La quantité d'oies élevées en Bohême et en Moravie est considérable ; au tout premier plan se trouve l'oie tchèque, indigène ; viennent ensuite les descendants de l'oie tchèque et du jars d'Emden. La Bohême et une partie de la Moravie expédient régulièrement des masses énormes d'oies à destination de la Bavière et de l'Allemagne du Nord ; la Moravie fait aussi des envois considérables à Vienne et dans le reste de l'Autriche. »

4. Poule Šumavanka

Cette race locale, parfois appelée poule de Bohême, est la race rustique du cru. Sélectionnée au départ de la Wyandotte, de la Rhode-Island, de la New-Hampshire et de la Plymouth Rock fauve, elle présente comme principale particularité un coloris de type « fauve » ou « jaune doré », avec un dessin perdrix épars au niveau de la selle, nettement plus visible chez la poule. Ce dessin est composé d'un double liseré noir. Les tarsi sont couleur ardoise et les oreillons rouges. La crête est frisée, avec un éperon conique qui suit la courbure de la nuque. Certains sujets de la race présentent des crêtes grossières, liées à l'apport de la Sussex par croisement. La Sumavanka existe en grande race et en race naine, et est bien ré pondue en Tchéquie et en Slovaquie.



Couple de Šumavanka naine



5. Poule Moset

Cette naine d'origine porte un nom qui est en fait un acronyme : Moset signifie « Moravian Sebright », donc « Sebright de Moravie ». Cette race a été obtenue par le croisement entre Barbu d'Anvers et Sebright, à la fin du XXe siècle par la famille Zabrana, spécialiste du Sebright. La première variété, qui est la plus typique du point de vue de la barbe, est la noire. Les variétés liserées sont d'apparition ultérieure, et présentent souvent des soucis au niveau de la fourniture de la barbe. Cette race est relativement appréciée dans son pays.

La masse de cette naine est comprise entre 500 et 800 grammes pour le coq, et entre 400 et 700 grammes pour la poule. Elle pond environ 100 œufs par an, pesant en moyenne 30 grammes.

Cette race n'est pas reconnue au niveau européen.

Poule Maset citronné liseré noir



Texte et photos : Edouard Gendrin & Jean-Claude Périquet